

Le silence des femmes victimes de violence conjugale

Le rôle des affects honte-culpabilité et terreur-peur

9 juin 2016 de 12h00 à 13h30

Université Laval

Pavillon Charles-De Koninck, local 5325

Conférencière : Gina Troisi, Étudiante au doctorat en Human Mind and Gender Studies
Département de sciences humaines, Université de Naples – Frédéric II, Italie

En Italie, une enquête menée par l'Institut national de la statistique (2015) a permis de constater que 31,5% des femmes âgées entre 16 et 70 ans ont déjà été victimes de violence et que les formes de violence les plus graves commises à leur endroit étaient le plus souvent perpétrées par leurs partenaires ou ex-partenaires intimes. Malgré tout, seul 4,9% de ces femmes ont recours aux services spécialisés pour les femmes victimes de violence, la majorité d'entre elles se tournant plutôt vers les membres de leur famille, leurs amis ou leurs parents afin de parler de la violence qu'elles ont subie. Le nombre de femmes utilisant les services reste très faible, malgré les différentes lignes d'intervention mises en place en Italie (Arcidiacono, Di Napoli 2012; Baldry, 2013). Le silence des femmes peut être lié à un certain nombre de facteurs : *cognitifs* comme les stratégies de coping ou la dissonance cognitive, *psychosociaux* tels que la peur de l'exclusion sociale, les stéréotypes de genre ou les représentations sociales, *pratiques* comme la dépendance économique, un faible soutien social ou un manque de confiance envers les institutions et *émotifs* tels que la dépendance affective, la peur, la honte et la culpabilité. Dans le cadre de cette conférence, nous examinerons d'un point de vue psychanalytique (Green, 1974) les facteurs émotifs de la honte et la culpabilité de même que la peur et la terreur en portant attention à leur différenciation. Plus spécifiquement, les résultats préliminaires d'une étude qualitative et quantitative explorant le rôle joué par ces affects dans les situations de violence conjugale et leurs impacts sur le recours aux services des femmes victimes de violence conjugale seront présentés. Dans le cadre de cette recherche, des entretiens semi directifs rétrospectifs ont tout d'abord été réalisés auprès de femmes victimes de violence qui ont eu recours aux services après plus de six ans passés en relation avec leur agresseur. Ces entretiens ont été construits et analysés en fonction des principes de l'IPA -Interpretative Phenomenological Analysis (Smith & Osborn, 2003 ; Smith, 2004). Par la suite, un questionnaire explorant les affects des femmes victimes de violence a été construit et est en train d'être administré en ligne à des femmes âgées de plus de 18 ans. Bien que les résultats du questionnaire ne soient pas encore compilés, les résultats préliminaires de l'étude qualitative menée auprès des femmes seront présentés et discutés lors de la présentation.

Apportez votre lunch!

**Les places sont limitées, svp confirmer votre présence auprès de Joannie Pépin-Gagné,
418-656-2131 poste 6557/ joannie.pepin-gagne@criviff.ulaval.ca**